



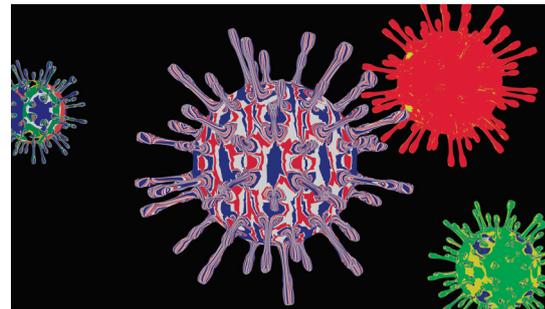
Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

Covid-19

Sars-CoV-2 : histoire de mutants

Ces variants, ou plutôt mutants, du virus Sars-CoV-2 agent de la Covid-19 sont désignés sous le nom de pays de leur première apparition : anglais, sud-africain, brésilien. Comme tous les virus, il subit des mutations spontanées, a rappelé l'Organisation mondiale de la santé (OMS), mais la question est : nos vaccins offrent-ils une protection contre eux ? Le Dr Soumya Swaminathan, scientifique en chef, de l'OMS, a apporté des réponses.



Des mutations ont été signalées à l'OMS [1], isolées au Royaume-Uni, en Afrique du Sud, au Brésil, ayant en commun la même mutation, associées à l'augmentation de cas de Covid-19. Des études ont montré que les mutants ont tendance à se propager plus vite car plus transmissibles ou plus infectieux, mais ne semblent pas causer une maladie plus grave ou une mortalité plus élevée ou des symptômes différents de ce qu'on voit depuis le début de la pandémie. Ces mutés ne semblent pas se comporter différemment, provoquant une maladie assez similaire.

Les vaccins face aux mutants

Plusieurs pays ont débuté la vaccination, ces vaccins nous protègent-ils des variants, doit-on en tenir compte lors du développement d'un vaccin ? Cela n'est pas nouveau. Certains vaccins, rougeole par exemple, n'imposent pas de modification, ils restent actifs, d'autres, tel celui de la grippe, sont nouveaux chaque année, adaptés aux souches nouvelles – mutées – en circulation : l'OMS coordonne un réseau mondial qui identifie les souches à utiliser dans le vaccin saisonnier.

Pour le Sars-CoV-2, nos connaissances évoluent, mais pour nombre de scientifiques, les vaccins qui ont

été approuvés devraient offrir une protection contre ces variants et d'autres, une réponse immunitaire cellulaire et humorale large, un haut titre d'anticorps.

Pour le Dr Swaminathan, les mutations ne devraient pas réduire l'efficacité des vaccins, des études sont en cours dans les laboratoires du monde pour le confirmer. Avec la petite possibilité qu'ils soient moins efficaces contre l'un ou l'autre des variants, la façon dont on développe les vaccins rend possible d'en modifier la composition.

Autre question : existe-t-il une façon différente de se protéger des mutants ? La réponse est claire :

on sait qu'ils se propagent de la même manière mais si on leur donne une chance de se multiplier chez l'humain, ils risquent de continuer à muter, leur propriété naturelle.

Il faut donc tout faire pour en réduire la transmission : isolement des sujets positifs au test et des cas contacts positifs, respect des mesures : distance entre individus, port du masque, éviter les foules surtout dans les lieux fermés, désinfection des mains, prévention efficace de la transmission inter-humaine. |

Y.-M. D.

référence

[1] <https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/media-resources/science-in-5/episode-20---covid-19---variants-vaccines>



Covid-19

Covid long ou syndrome post-guérison

En France, des parlementaires ont interrogé le ministère de la Santé sur un syndrome lié à la Covid-19, signalé par nombre de patients guéris mais affectés de symptômes parfois sévères, qui a fait donner à ce syndrome le nom de Covid long.

Covid long a reçu le nom de « syndrome post-soins intensifs », précise le Dr Janet Diaz, collaboratrice de l'Organisation mondiale de la santé [1]. Selon les estimations de la Haute Autorité de santé, il toucherait 50 % des patients un mois après guérison, 10 % à six mois, même après des formes peu sévères de la Covid.

« Les patients qui ont été sévèrement malades, ceux qui ont dû être hospitalisés en soins intensifs

peuvent développer un syndrome post-soins intensifs qui en fait a été décrit bien avant l'apparition de la Covid chez des sujets guéris d'un état critique », précise le Dr Janet Diaz. Symptômes prolongés et limitations fonctionnelles s'observent maintenant chez les patients Covid après état critique. Quels sont les symptômes ? Toux persistante, essoufflement et dyspnée prolongés, gênes fonctionnelles,